

## ■ Les AA du Canada transmettent le message d'espoir aux Inuit et à leurs communautés

La Baie d'Ungava est comme une grosse bouchée froide découpée au Nord du Québec. C'est là que l'administrateur territorial de l'Est du Canada, Bob P., et son compagnon AA, Fraser D., se sont rendus en mai. Selon Bob : « Nous sommes venus suite à l'invitation des officiers des communautés Inuit (qui signifie 'peuple'), pour présenter les AA à leurs professionnels. De plus, nous devons rencontrer des Inuit abstinents intéressés à créer des réunions locales. »

Bob transmet le message aux autochtones d'Amérique du Nord depuis près de 11 ans (en plus de son travail de service au centre de détention de St-Jérôme). Fraser, présentement parrain externe de la réunion AA des Inuit tenue chaque semaine dans le Centre de détention, et Bob, ont visité huit villages dont la population variait de 174 personnes, à Aupaluk, à 2 075 à Kuujuaq.

Bob raconte que la réunion a débuté chaleureusement malgré le froid : « Pendant que Fraser, notre traducteur, Willie, et moi attendions notre transport à Kangiqsualujuaq, un véhicule s'est arrêté et une policière en est descendu et nous a demandé qui nous étions. Quand j'ai répondu AA et ce que nous venions faire, elle s'est dite ravie et nous a parlé des sérieux problèmes causés par l'alcool dans cette petite communauté de 745 habitants. » Peu après, raconte Bob, « nous faisons prendre notre photo près de l'aéroport devant l'affiche qui l'identifiait. Une autre policière est arrivée, a marché jusqu'à nous, et nous a demandé ce que nous faisons. Quand je le lui ai dit, elle a simplement souri et mis sa tête sur mon épaule. »

Pendant leur voyage, Bob et Fraser ont rencontré des professionnels, la plupart d'entre eux leaders de leur communauté – des maires, des éducateurs, des travailleurs de la santé et des travailleurs sociaux, des membres du person-

nel de centres de détention, des avocats et autres. « Partout où nous allions, les professionnels nous ont bien accueillis, rappelle Bob, et ils ne demandaient qu'à parler des problèmes reliés à l'alcool. Ils nous ont dit que dans le village de Kuujuaq 97 pour cent des problèmes étaient reliés à l'alcool. »

À Kangiqsualujuaq, les visiteurs ont également rencontré 30 étudiants du secondaire. « Nous leur avons présenté la vidéo 'Les AA à l'heure du rap' ainsi qu'aux sept professeurs présents. » Bob raconte : « Après le film, nous avons distribué des exemplaires de la brochure 'Les jeunes et les AA' dans le dialecte Inuktitut. » Bob et Peter M., le représentant des communautés éloignées du Nord du Québec, travaillent depuis des années pour faire traduire les principales publications des AA en Inuktitut. Bob souligne qu'à ce jour « 16 documents ont été traduits. »

Au cours de leur voyage sur la rude côte de la baie d'Ungava, en forme de fer à cheval, Bob et Fraser ont rencontré des collègues AA. Lors d'une réunion dans un autre village, Kangiqsujuaq, Bob dit : « Nous avons décidé d'ajouter une touche spéciale à nos activités en offrant un gâteau d'un an au jubilaire de la soirée. Quand Fraser et moi sommes allés au magasin Northern pour acheter le gâteau et la bougie, la caissière nous a demandé : 'Qui est l'heureuse personne qui recevra ce cadeau?' Quand nous lui avons expliqué que le gâteau était destiné à un résident local, elle a dit son enthousiasme pour les activités AA dans la communauté – et a refusé de nous faire payer le gâteau. »

Dans l'après-midi du même jour, les visiteurs se sont rendus à la station FM locale et se sont entendus avec l'animateur pour tenir une séance en onde sur les problèmes attribuables à l'alcoolisme. Bob commente : « Pendant près d'une heure, avec l'aide de notre traducteur qui parle l'Inuktitut, nous avons pris sept appels. Cette spontanéité est encore possible dans la baie d'Ungava. » Commentant l'expérience, Bob

*Dans les communautés Inuit comme Kangiqsualujuaq, les pierres empilées les unes sur les autres « sont un symbole d'unité, de réalisation », dit Bob P. « Au pays du pergélisol, où la terre est gelée toute l'année, le placement de ces pierres est souvent une forme vitale de communication. »*



**Box 4-5-9** est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2004

**Adresse postale** : P.O. Box 459, Grand Central Station  
New York, NY 10163

**Site Web des AA du BSG** : [www.aa.org](http://www.aa.org)

**Abonnements** : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc. -- avec votre commande.

dit que Fraser et lui « éprouvent beaucoup de gratitude pour tous les maires et les représentants des communautés, ainsi que pour tous les résidents. Ils nous ont mis à l'aise et nous ont aidés à rejoindre les professionnels et autres personnes en étant disponibles et en nous fournissant le transport et autres nécessités. Nous n'aurions pu réussir ce que nous étions venus faire sans eux. C'est grâce à cette collaboration que nous pourrions éventuellement faire une percée dans ce pays de pergélisol et aider les Inuit qui souffrent d'alcoolisme à trouver la voie de la sobriété. »

Il semble que ces sentiments aient été partagés : De retour chez lui, Bob a reçu une lettre de remerciement du Conseil régional de la santé et des services sociaux du Nunavik. Rosalyn Ferguson, directrice de la planification et des programmes, y écrivait : « Pendant près de deux semaines, vous [et Fraser et Willie] avez visité huit communautés et rencontré plus de cent personnes, incluant des jeunes et des anciens. L'effet d'un tel effort est énorme. Transmettre le message des Alcooliques anonymes avec passion et détermination comme vous l'avez fait est extraordinaire. Comme nous le savons tous, voyager dans le Nord, pendant un si bref séjour, demande beaucoup d'efforts, tant physiques que mentaux »

## ■ Denver accueille le Séminaire des Intergroupes

Le 19e Séminaire annuel des Intergroupes/Bureaux centraux a lieu cette année du 30 septembre au 3 octobre à Denver, Colorado, à l'hôtel Doubletree. Le thème en sera : « Il y a une solution ». Le séminaire offre l'occasion de rencontrer d'autres travailleurs et représentants spéciaux pour partager sur des sujets pertinents aux bureaux locaux et aux Intergroupes.

Le comité hôte a posté les formulaires d'inscription à l'événement en mars aux bureaux centraux et Intergroupes des Etats-Unis et du Canada. Pour plus d'information, prière de téléphoner à Jo N., chef de bureau du Bureau central de Denver, au 303-322-4440, ou par email à [denve-rraa@daccaa.org](mailto:denve-rraa@daccaa.org)

## ■ Souvenirs d'une Douzième Étape

Autour de 1971, Les L., de Clarksdale, Arizona, était sergent-chef en poste au Vietnam avec une unité de sécurité – « une des dernières unités à sortir de Long Binn, où nous étions cantonnés, se souvient-il. Disons que je buvais beaucoup et qu'un soir, à Saigon, je me suis retrouvé en prison dans une minuscule cellule étouffante. Il me fallait m'étirer sur le bout des pieds pour respirer le peu d'air qui entrainait par la fente qui servait de fenêtre, ce qui était à peine suffisant dans une température de plus de 43 degrés C.

« Le lendemain j'avais la gueule de bois et j'étais mélancolique ; ce compagnon, une connaissance en réalité, un simple sergent de mon unité, qui s'appelait Francis, ou peut-être Norman, je ne sais trop, s'est présenté sans préavis et a dit à la police militaire que s'ils me libéraient sous sa garde, il verrait à ce que j'assiste à des réunions des AA. »

Soudain, Les, libéré, assistait à sa première réunion des AA dans un centre médical de Saigon, son bienfaiteur à ses côtés. « Il m'a dit être un Canadien enrôlé dans l'armée des Etats-Unis, dit Les, mais rien d'autre. Quant à la réunion, la mémoire me fait défaut, sauf que j'étais heureux d'être sorti de prison. »

Après, les deux hommes sont rentrés à leur unité et ont pris congé le lendemain pour assister à une réunion à une piste d'atterrissage. « Tout ce dont je me souviens, dit Les, c'est que nous avons dû courir pour nous mettre à l'abri des tirs d'artillerie ennemis. »

De retour chez lui, à Fort Campbell, Kentucky, en 1972, Les, toujours dans l'armée, a continué à boire. « Il m'arrivait de donner congé pour la journée aux troupes parce que je n'avais pas envie de travailler, dit-il, ce qui ne m'a pas rendu très populaire auprès des autorités. Bientôt, expulsé de l'armée, je me suis retrouvé à la rue, couchant sur les bancs, saoul mort avant 10 heures. J'étais si saoul que je ne pouvais descendre du tabouret du bar et certaines fois, j'ai failli me noyer à marée haute. »

Il a erré d'une ville à l'autre, ivrogne itinérant, pendant les sept années qui ont suivi. Pourtant, sa rencontre avec le programme des Alcooliques anonymes, bien que brève et remontant à des années auparavant, avait fait sa marque. Francis (ou Norman) avait semé la graine de l'espoir. « J'ai connu les AA grâce à lui, explique Les, et, au fond de moi, je savais qu'il y avait un moyen de sortir de ma souffrance. »

Il a mis le bouchon sur la bouteille le 10 août 1980 et il est abstinent depuis ce jour. « Ma vie a été si riche, raconte Les. En 1987, j'ai marié une femme membre du Mouvement, Jacque, qui, aujourd'hui, est non seulement ma femme, mais ma meilleure amie. J'ai couru des marathons dans 15 villes, dont Boston, San Francisco, Las Vegas et St-George, Utah, et j'ai réduit mes activités pour la seule raison que j'aurai bientôt 70 ans. Je suis très actif dans mon groupe East Desert, à Cottonwood, et les gens du programme me donnent une grande force. Je dois ma vie 10 000 fois aux AA et Francis est celui qui a été à l'origine de mon rétablissement. »

## ■ Alcohólicos Anónimos : Un accès à la sobriété pour les alcooliques hispanophones

Au printemps dernier, les délégués de la 54e Conférence des Services généraux ont donné au Comité du conseil pour les Publications le feu vert pour préparer une troisième édition du Gros Livre en espagnol, *Alcohólicos Anónimos*. Le texte actuel qui a été d'abord publié par A.A. World Services, Inc., en 1986, a aidé des alcooliques hispanophones du monde entier à transcender les barrières linguistiques, à acquérir une bonne qualité de sobriété chez les AA, et à sentir qu'ils faisaient partie de l'ensemble du Mouvement.

La première édition de *Alcohólicos Anónimos* contenait le texte de base, les 164 pages du texte anglais du Gros Livre, exposant ainsi les paroles d'espoir et d'inspiration énoncées dans les principes des AA pour le rétablissement de l'alcoolisme. Contrairement à la version anglaise, elle ne contenait pas d'histoires personnelles de rétablissement. Plus tard, dans la publication en 1990 de la deuxième édition, on a ajouté 15 histoires, dont la version espagnole du « Cauchemar du Dr Bob », « Le troisième membre » et « Les femmes souffrent aussi ».

La Résolution de la Conférence spécifie que la nouvelle troisième édition aura « sensiblement le même nombre de pages » que la quatrième édition anglaise. Cela signifie l'inclusion de plus d'histoires de rétablissement. Une lettre a été envoyée récemment à tous les membres de la Conférence, aux intergroupes/bureaux centraux des É.-U./Canada, aux RDR de districts espagnol, et aux présidents de comités de publications des régions, districts et groupes, de même qu'à tous les bureaux des services généraux de pays hispanophones, pour demander des histoires. Celles qui seront choisies exprimeront de façon générale, comme leurs prédécesseurs « Comment c'était » quand ils buvaient, y compris leur déni, leurs alibis et leur propre aveuglement ; « Ce qui est arrivé » pour les amener à demander l'aide des AA ; et « Comment c'est » maintenant alors qu'ils s'efforcent de mener une vie sobre et productive.

Dans l'édition actuelle du Gros Livre espagnol, les modèles sont aussi semblables que la diversité de ceux qui les racontent. Qu'il s'agisse de l'ivrogne mexicain que l'on appelait « petit hibou » parce qu'il dormait dans les collines la nuit, ou du capitaine de bateau équatorien qui a fait naufrage sur les rochers de l'alcoolisme, ou encore de l'ivrogne portoricain qui avait perdu son identité pour la retrouver chez les AA, leurs témoignages distincts sont de nature à favoriser l'identification.

Entre autres, le processus de sélection demande un consensus et du temps. En 1954, Bill W., cofondateur des AA, a écrit une lettre à Bernard Smith (non alcoolique), président du conseil d'administration des AA, où il disait : « La section des histoires du Gros Livre est beaucoup plus importante que la plupart d'entre nous pourraient penser. C'est notre principal moyen d'identification avec le lecteur à l'extérieur des AA ; c'est l'équivalent écrit des conférenciers que nous entendons dans une réunion des AA. » Ceci est tout aussi vrai aujourd'hui, et en augmentant la sélection des histoires, il est à espérer que le livre sera le plus efficace possible.

Avant les années quatre-vingt, alors que la population espagnole aux États-Unis et au Canada était moindre,

diverses versions espagnoles du Gros Livre (sans histoires personnelles) circulaient en Argentine, en Colombie, au Mexique, à Porto Rico et dans d'autres pays hispanophones. Des éditions espagnoles des écrits de Bill W. et plusieurs brochures de rétablissement ont aussi été traduites par des BSG de pays espagnols.

Pendant un temps, alors que le membership AA hispanophone grandissait rapidement, le BSG a acheté certaines de ces traductions pour les distribuer à ceux qui les voulaient. Il y avait cependant un gros problème : les adaptations n'étaient pas toujours conformes et de plus, elles contenaient de nombreux régionalismes. Prenons, par exemple, l'expression « Gueule de bois » : les mexicains déploraient leur *cruda* ; les colombiens, leur *guayabo* ; les habitants d'Amérique centrale leur *goma* ; et les équatoriens leur *chuchaque*. Les traducteurs du Bureau des Services généraux ont finalement choisi le mot *resaca*, qui veut aussi dire « ressac ». Ce mot, utilisé couramment dans les Caraïbes et dans toute l'Espagne, est compris généralement par le plus grand nombre d'espagnols.

L'édition de 1990 du Gros Livre espagnol comprend la version publiée par A.A. World Services, Inc., en 1986. Une traduction standardisée du texte de base (la préface, les 164 premières pages, « Le cauchemar du Dr Bob » et les Appendices) a été révisée par CIATAL, (le Comité ibéro-américain des traductions et des adaptations des publications des AA) un comité de traduction formé au milieu des années quatre-vingt, avec des membres représentant les BSG espagnols de l'Amérique centrale et du sud, et l'Espagne. Ensemble, le BSG de New York et CIATAL ont travaillé à préparer une traduction espagnole standardisée pour éviter la répétition inutile d'efforts.

Le nouveau Gros Livre espagnol reflètera le membership actuel, par exemple l'augmentation du nombre de femmes et de jeunes. Aujourd'hui, seulement aux É.-U., au Canada et à Porto Rico, les membres des AA hispanophones sont plus de 45 000 ; ils se réunissent dans environ 1 680 groupes.

Le mouvement des AA s'est répandu dans les pays hispanophones dans les années quarante. Un groupe anglophone a été formé au Mexique en septembre 1946. Dix ans plus tard, le pays avait son premier groupe espagnol.

La plupart des livres et documents approuvés par la Conférence sont traduits en espagnol, comme de nombreux documents de service et rapports. En plus du nombre considérable de publications et de documents audiovisuels traduits depuis plusieurs dizaines d'années en espagnol, nous avons maintenant le magazine espagnol, *La Viña*, publié par le A.A. Grapevine, et aussi le bulletin de nouvelles *Box 4-5-9*. De plus en plus, il y a traduction simultanée de l'anglais vers l'espagnol dans les assemblées régionales et les Forums territoriaux.

Comme le dit un membre des AA espagnol de Washington, D.C. : « De plus en plus de membres hispanophones sont maintenant intégrés aux AA, comme nous l'avions espéré... Cela illustre ce que la sobriété, l'amour et l'unité des AA peuvent faire. »

## ■ On recherche des histoires en espagnol

Les membres espagnols des Alcooliques anonymes sont invités à faire parvenir leurs histoires au Bureau des Services généraux de New York, afin que l'on puisse les considérer pour inclusion dans une nouvelle édition de *Alcohólicos Anónimos*.

Le Comité du conseil pour les Publications souhaite que les histoires dans la nouvelle édition reflètent le large éventail et la diversité des membres des AA d'aujourd'hui. Tel qu'il est dit dans la préface du Gros Livre, « Tous les changements apportés au cours des années dans le Gros Livre... ont été faits dans le même but : représenter plus fidèlement le membership actuel des Alcooliques anonymes pour ainsi atteindre plus d'alcooliques ». La même réflexion s'applique aux changements apportés à la version espagnole.

Le Comité des publications étudiera la soumission suivant ces lignes de conduite :

- Les histoires devront être rédigées en espagnol, dactylographiées, au plus 3 500 mots à double interligne.
- La date limite pour la réception des manuscrits est le premier septembre 2005.
- Les mots « Troisième Édition espagnole » devraient être écrits sur l'enveloppe d'envoi et sur la première page du manuscrit.
- Le nom complet des auteurs et leur adresse devraient paraître sur la première page du manuscrit.

Le Bureau des Services généraux protégera l'anonymat des auteurs, qui devraient conserver un exemplaire de leur histoire dans leurs dossiers.

Les manuscrits devront être envoyés à : Literature Coordinator, General Service Office, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

---

## ■ Mettre le focus sur la gratitude

Novembre est le mois où plusieurs membres et groupes des AA célèbrent la gratitude. (En octobre au Canada) Les alcooliques savent par expérience que la gratitude accomplit des merveilles en suscitant une attitude positive.

La coutume de choisir le mois de novembre pour insister sur la gratitude a débuté dans les années quarante, alors que le Conseil des Services généraux offrait de petits « dîners de gratitude » qui ont été remplacés dans les années soixante par des « déjeuners de gratitude » plus élaborés. Ces événements, où Bill W. prenait la parole, étaient des occasions pour les membres des AA d'exprimer leur reconnaissance envers le programme. Mieux encore, c'était une occasion pour les AA de rencontrer les médias afin de les remercier de leurs articles favorables.

Tel qu'en fait foi un mémo du BSG de l'époque, le but de ces événements était « de faire progresser les relations publiques des AA en mettant des éditorialistes, des éditeurs, des journalistes et des diffuseurs directement en contact avec des sources sûres d'information sur le Mouvement ». Les déjeuners, qu'on a jugés par la suite trop onéreux, ont pris fin en 1968.

Nous ne savons pas pourquoi le mois de novembre est devenu le Mois de la Gratitude aux É.-U. Il y a peut-être un rapport avec le fait que Bill W. a cru pendant un certain temps qu'il était devenu abstinent en novembre au lieu de sa date réelle, le 11 décembre.

Par contre, il y a des liens directs avec l'Action de Grâce aux É.-U. En 1956 et en 1957, il y a eu des résolutions de l'assemblée à la Conférence annuelle des Services généraux, où on recommandait que la semaine de l'Action de Grâce durant ces années soit désignée « La semaine de gratitude des AA ». La résolution de l'assemblée suggérait que ceci « soit souligné dans les appels aux groupes avant l'Action de Grâce pour demander des fonds afin d'aider les services mondiaux. »

Quelle que soit la raison pour laquelle novembre est devenu le mois désigné, les membres des AA de l'époque ont constaté que cultiver la gratitude était important pour demeurer abstinent.

Il y a un prix à payer pour s'approprier le crédit de ce cadeau. Bill W., a un jour noté chez lui une tendance à se féliciter pour sa contribution envers les AA. En s'apercevant que cette attitude l'éloignait des autres membres des AA, il s'est dit : « J'aurais mieux fait d'éprouver de la gratitude plutôt que de l'autosatisfaction – de la gratitude pour avoir enduré les souffrances de l'alcoolisme, de la gratitude parce que le miracle du rétablissement m'a été donné d'en haut. » (Grapevine, juillet 1946)

Certains groupes tiendront des réunions sur les Traditions en novembre pour leur rappeler le riche héritage des AA. D'autres tiendront des réunions sur les divers aspects de la gratitude, par exemple, « la gratitude n'est pas passive », ou « donner ce que l'on reçoit ». Pendant l'année, de nombreux membres envoient un don de gratitude d'un ou deux dollars par année d'abstinence à leur intergroupe/bureau central ou au Bureau des Services généraux pour souligner cet anniversaire.

Comme l'a écrit Bill W. dans une lettre en 1959 : « Si vous transmettez le message à d'autres, vous repaierez de la meilleure façon l'aide qui vous a été donnée ».

---

## Congrès international

### ■ Pourquoi charge-t-on des frais d'inscription pour certains événements des AA ?

Avec la tenue l'an prochain du 11e Congrès international à Toronto, la même question revient : Pourquoi y a-t-il des frais d'inscription pour assister à des événements spéciaux AA, comme des conférences ou des congrès ? Voilà une question sensée, puisqu'il n'y a aucun frais pour les réunions des AA et pour la plupart des autres événements des AA. De plus, un Congrès international n'est-il pas une simple réunion des AA à grande échelle ? Pourquoi alors faut-il déboursier 85 \$US (ou 115 \$CA) pour s'inscrire ?

En fait, d'énormes dépenses sont rattachées à l'organisa-

tion d'un événement comme le Congrès international à Toronto, qui aura lieu du 30 juin au 3 juillet 2005. Ces événements exigent des mois de planification, de préparation, et des dépôts payés d'avance pour les hôtels et autres installations commerciales nécessaires.

Les dépenses comprennent la réservation d'un lieu de réunion pour 50 000 personnes ou plus (dans ce cas-ci, le SkyDome), en plus d'autres lieux de réunions comme le Centre des Congrès de Toronto. Il y a aussi des coûts considérables pour s'assurer les services d'autobus et de chauffeurs qui conduiront les participants de leurs hôtels au centre du congrès.

Les autres dépenses comprennent l'impression de dépliants, des formulaires d'inscription, des programmes et des frais postaux. Nous produisons aussi du matériel en braille. Il faut prendre des ententes pour la traduction simultanée et pour les interprètes pour les malentendants. De plus, il y a les coûts d'assurance.

Une chose aussi essentielle qu'installer le système de son dans le stadium coûte cher et les AA assument les dépenses pour s'assurer d'un système d'éclairage adéquat.

Heureusement pour les organisateurs et les participants, des milliers de bénévoles AA contribueront leur temps et leur énergie pour que le Congrès se déroule sans anicroches.

Les Congrès internationaux des AA sont d'énormes entreprises mais pour ceux qui ont déjà participé, ils compensent amplement pour tout le travail et l'argent en cause. Nous espérons vous voir à Toronto.

---

## ■ Nouvelles internationales

Voici le second d'une série d'articles sur les Nouvelles internationales des AA qui paraîtront régulièrement dans le Box 4-5-9. Nous y incluons des rapports sur les activités des AA dans le monde, reflétant ainsi la portée globale du Mouvement.

- Singapour a été le site du *First Asia Pacific Institute of Addictions*, qui a eu lieu du 30 mai au 3 juin. De nombreux champs d'activités étaient représentés à l'événement, dont des professionnels de la santé, des éducateurs, des représentants du monde juridique, des policiers et des religieux. Les membres locaux des AA avaient préparé des étalages de publications, répondaient aux questions et ont tenu des réunions ouvertes des AA. Il y avait des livres et brochures des AA dans les 17 langues des pays riverains du Pacifique.

- Un membre des AA des îles Féroé a écrit au Bureau des Services généraux pour demander la permission de publier et de distribuer les publications des AA en féroïen, la langue des îles. Isak J, membre des AA, a dit que les îles Féroé, une région autonome du Danemark située au nord de l'Écosse, avait créé un Bureau des services généraux à la fin de 2003. Selon Isak, les membres des AA des îles Féroé, dont la population atteint quelque 47 000, « sont de bonne humeur et travaillent fort » pour établir une structure de service. La demande d'Isak a été transmise au Service des Publications de AAWS, qui travaille en collaboration avec le BSG des îles Féroé à la traduction du Gros Livre.

- Les Alcooliques anonymes d'Uganda ont tenu leur premier Congrès national en mai. Quelques semaines avant

l'événement, le nombre d'inscrits dépassait déjà 60.

- La Mongolie a tenu son premier Congrès national des AA, du 7 au 10 juin. L'événement marquait la première réunion générale de service de tous les groupes de Mongolie, et ses travaux ont porté sur la création de la première structure de service du pays. Les participants ont approuvé la création de territoires pour ensuite procéder à l'élection des administrateurs territoriaux. Des séances ont également été consacrées à l'histoire des AA en Mongolie, aux finances, et à des exposés par des représentants de BSG étrangers. Greg M., directeur général du BSG, et Murray McL., administrateur universel/Canada, ont assisté à l'événement. La réunion a eu lieu à Terelj, à quelque 25 kilomètres de la capitale, Ulaanbaatar.

- L'Intergroupe de Thaïlande, créé en février de l'année dernière, a réalisé son objectif de faire fonctionner le site Web des AA de Thaïlande ([www.aathailand.com](http://www.aathailand.com)), son service téléphonique et ses annonces dans les journaux. L'intergroupe a déjà créé un comité « Transmettre le message » pour rejoindre les membres de la communauté thaï. L'intergroupe, situé à Bangkok, tiendra à jour une liste des réunions dans le pays et publiera un bulletin. On peut rejoindre le bureau par courriel au [aathailand@thai.com](mailto:aathailand@thai.com)

- Les Bureaux des Services généraux de plusieurs pays ont célébré leur cinquantenaire au cours des dernières années. L'Islande, la Belgique, le Pérou et la Finlande ont créé leur bureau central il y a cinquante ans et l'Allemagne l'a fait il y a cinquante-cinq ans.

---

## ■ Comment aider les malentendants à recevoir le message

Une des priorités de l'Intergroupe du comté de Santa Clara à Campbell, Californie, est de fournir aux sourds et malentendants un moyen silencieux « d'écouter » lors des réunions des AA. Selon le Bureau : « Récemment, nous avons fabriqué des cartes sur les difficultés d'ouïe pour nos groupes. Le contenu a été préparé par une membre, elle-même malentendante. »

Sur un des côtés de la carte on retrouve des suggestions pour « Aider les malentendants lors des réunions des AA ». On y dit, entre autres : « Quand vous parlez, levez-vous ; parlez normalement ou un peu plus fort que d'habitude. La plupart des malentendants peuvent lire sur les lèvres, que ce soit consciemment ou non, alors faites face à la salle. » On suggère aussi : « S'il y a un microphone, faites-en usage... Éliminez les bruits de fond dans la mesure du possible. Si vous devez vous lever durant la réunion, faites-le en douceur. Ne parlez pas quand quelqu'un d'autre a la parole. Faites garder le silence à vos enfants... Quand c'est possible, fermez les fenêtres et les portes pour aider à assourdir les bruits de la circulation ou autres bruits de l'extérieur. »

Sur l'autre face de la carte on parle de « Comprendre la perte auditive ». Soulignant que « la perte auditive peut survenir à la suite de causes génétiques, de l'âge, d'accidents, d'exposition à un environnement bruyant et à de la maladie », le texte donne des informations utiles et des conseils aux AA entendants, dont « La plupart des perte

auditives ne sont pas latérales. Il est plus fréquent chez une personne de ne plus entendre les fréquences hautes que les basses. Une grande partie du langage, la plupart des voyelles et les voix de femmes, se situe dans les hautes fréquences. La plupart des bruits de fond sont des basses fréquences. Une des grandes difficultés chez les malentendants est de séparer les sons, ce qui rend difficile d'entendre les voix dans un milieu bruyant. Tout bruit de fond réduit la capacité du malentendant à entendre les voix. »

Disant que « les appareils auditifs NE corrigent PAS l'ouïe comme les lunettes le font pour la vue », le texte ajoute : « les gens qui porte des appareils auditifs n'ont pas une ouïe parfaite – l'appareil leur facilite seulement les choses. » Si « s'asseoir au premier rang d'une salle peut être utile, ce n'est pas toujours la bonne solution – tout dépend du niveau de bruit ambiant et de l'acoustique de la salle. » À la fin du texte, on fait une suggestion aux groupes : « Pourquoi ne pas demander à un malentendant de votre connaissance de prendre la parole à votre réunion pour expliquer comment l'aider à mieux entendre. »

Dans le cas des sourds profonds, l'Intergroupe de Californie Nord dit : « à l'heure actuelle, nous n'avons qu'une seule réunion par semaine qui offre les services d'un interprète en ASL [American Sign Language]. Règle générale, on y retrouve trois ou quatre membres sourds sur une quinzaine de participants. Comme le groupe est petit, le bureau assume les coûts de l'interprète, suite à une décision du conseil de l'intergroupe. Récemment, deux groupes ont cessé d'offrir le langage signé à cause des coûts élevés et de la faible fréquentation. » Cependant, le bureau ajoute : « nous cherchons constamment des moyens efficaces de transmettre le message aux alcooliques sourds ou malentendants – ils sont plus nombreux que nous le pensons. »

---

## ■ 'Une page glorieuse de l'histoire des AA' – Le principe de la pauvreté corporative

« Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée ; nous finançons par nos propres contributions. » Voilà des mots que nous entendons si souvent qu'il est facile d'oublier à quel point ils sont importants. Il est probable qu'aucun autre organisme dans l'histoire n'ait pris autant de moyens extraordinaires pour éviter d'accumuler de la richesse. Nous n'acceptons aucune contribution des non membres et des organismes extérieurs – et nous limitons même les sommes qu'un membre peut donner. Le BSG ne pratique aucune activité de financement agressive et il n'emprunte jamais. Nous subvenons à nos besoins grâce aux revenus combinés des contributions des membres et des recettes provenant de la vente des publications des AA. Lorsque le Mouvement a plus d'argent qu'il ne lui en faut, nous agissons pour nous en débarrasser. En bref, l'attitude et le comportement des AA face à l'argent vont à l'encontre de la sagesse populaire et des pratiques normales en affaires.

Dans *Le mouvement des AA devient adulte* (pp. 136-141), Bill parle des trois grandes tentations qui guettaient les membres fondateurs alors que notre tradition concer-

nant l'argent se définissait. D'abord, il y a eu la vision grandiose des AA qui construiraient des hôpitaux et organiseraient une grande campagne d'éducation sur l'alcoolisme. « Notre seconde tentation, dit-il, nous fit passer à l'autre extrême. Nous avons tellement peur de l'argent que nous étions devenus avares, refusant, très souvent d'accorder notre support financier à des services simples mais essentiels... Encore aujourd'hui, nous éprouvons des réticences...

« Puis, nous avons connu notre troisième tentation au sujet de l'argent, et ce fut la plus grave de toutes. » Un ami des AA avait légué 10 000 \$ au Mouvement par testament – la question était de décider si nous allions l'accepter ou non. À l'époque, la Fondation (aujourd'hui, le Conseil des Services généraux des AA) avait un grand besoin d'argent. Les groupes ne supportaient pas le bureau, et certains doutaient qu'ils ne le fassent jamais. Les administrateurs savaient que des amis fortunés avaient déjà prévu léguer plus d'un demi million de dollars aux AA – ce qui aurait rendu le Mouvement très riche. « À la lumière de cette hypothèse, écrivait Bill, les dix mille dollars en question semblaient très modestes. Mais si nous les acceptions, ils déclencheraient la même réaction que la consommation d'un premier verre produit chez un alcoolique, une désastreuse réaction en chaîne. Où cela nous mènerait-il ? Celui qui paie les violons choisit la musique... Disposant d'une caisse bien garnie, le Conseil pourrait être tenté d'inventer toutes sortes de stratagèmes pour faire du bien au moyen de cet argent », ce qui détournerait les AA de leur but premier et amènerait les membres à hausser les épaules et à dire, pourquoi contribuer ?

« Alors, les administrateurs écrivirent une page lumineuse de l'histoire des AA. Ils se déclarèrent en faveur du principe que le Mouvement des AA doit toujours demeurer pauvre. Des dépenses d'opérations raisonnables, plus une réserve prudente, constituaient dorénavant la politique financière de la Fondation... Dès ce moment, le principe de la pauvreté financière était fermement et définitivement ancré dans la tradition des AA. »

Le principe est simple. Sa mise en pratique cependant peut parfois s'avérer difficile. Au niveau des groupes, évidemment, il est simple : Garder en caisse assez d'argent pour payer le loyer, acheter le café et les publications et continuer à tenir des réunions même en temps difficiles – habituellement, une réserve prudente de deux mois de dépenses suffit. Le reste est traditionnellement réparti entre le district, la région, l'intergroupe local et le BSG.

Cependant, au niveau du Bureau des Services généraux des AA, la pratique de la pauvreté corporative est beaucoup plus compliquée. En 1954, le Conseil a créé un Fonds réservé dont le but était de fournir les ressources financières adéquates pour soutenir les services essentiels du BSG et du Grapevine, en cas de désastre ou d'une urgence, et pour couvrir les dépenses extraordinaires ou imprévues. Le Fonds de réserve est ajusté chaque année en fonction principalement des contributions des groupes et des ventes des publications des AA. La Conférence des Services généraux et le comité du Conseil pour les finances suivent le fonds de près et ont établi une limite supérieure ne dépassant pas une année de dépenses combinées de fonctionnement de AA World Services, du AA Grapevine et du Conseil des Services généraux. Dans un exposé en octobre 1994, Gary Glynn,



cofondateur des AA, Bill W., des tas de lettres au Siège Social – aujourd’hui, le Bureau des Services généraux – demandaient de l’aide pour régler des problèmes de groupes. Il faut dire aussi que les succès des groupes y étaient également rapportés. (*Le Mouvement des AA devient adulte*, p. 248)

Un ami AA (non identifié) de Bill lui a suggéré que toute cette expérience collective pourrait être réunie dans une série de principes qui présenteraient des solutions éprouvées. C’est alors qu’avec ses « assistants » du bureau, il s’est mis au travail. C’est ainsi qu’est née la version intégrale des Traditions telle que nous la connaissons aujourd’hui. Suite à l’apport de plusieurs membres des AA et d’autres personnes, elles ont été publiées dans le numéro d’avril 1946 de la nouvelle revue Grapevine, deux ans à peine après sa fondation.

Un an plus tard, on a synthétisé les Traditions dans la forme abrégée qu’on utilise habituellement aujourd’hui. Cette démarche a été entreprise à la suggestion de Earl T., fondateur du premier groupe de Chicago, afin que les Traditions et les Étapes soient de longueur équivalente. Mais, cette compression a aussi été faite parce que, bien que peu de membres des AA aient critiqué la formulation intégrale, plusieurs trouvaient que les phrases étaient verbeuses, ce qui les rendait difficiles à mémoriser. La version finale de la version abrégée a été approuvée lors du premier Congrès international des AA, tenu à Cleveland, Ohio, en 1950, et cette version a également été publiée dans le Grapevine qui maintient la coutume encore aujourd’hui.

Est-il surprenant que les Traditions puissent sembler incohérentes ? Il ne faut pas oublier qu’elles représentent l’expérience collective de milliers de membres des AA et de leurs groupes. Quand Bill a qualifié les AA « d’anarchie bénigne », il était sérieux, car il utilisait ce terme dans son sens premier : « Pour agir, pour fonctionner comme groupe, il nous a fallu devenir une démocratie... Tous les plans d’action des groupes devaient être approuvés par la majorité. Cela signifiait qu’aucun individu ne pourrait s’arroger le droit d’agir au nom de son groupe ou au nom des AA dans leur ensemble. Nous ne voulions ni d’un paternalisme ni d’une dictature. » (ibid., p.225)

Voici quelques exemples d’incohérence : La version intégrale de la Deuxième Tradition – « Dans la poursuite de notre objectif commun, il n’existe qu’une seule autorité ultime : un Dieu d’amour tel qu’Il peut se manifester dans notre conscience de groupe » – est plus courte que la version abrégée (Vous nous suivez toujours ? », qui ajoute une autre phrase, « Nos chefs ne sont que des serviteurs de confiance, ils ne gouvernent pas. » Aussi, dans la version abrégée de la Cinquième Tradition – « Chaque groupe n’a qu’un objectif primordial : transmettre son message à l’alcoolique qui souffre encore » – le texte est presque identique dans son contenu et sa longueur à celui de la version intégrale qui dit « Chaque groupe des Alcooliques anonymes devrait constituer une entité spirituelle n’ayant qu’un seul but premier : transmettre le message à l’alcoolique qui souffre encore. »

Il est intéressant de noter que la version abrégée de la Onzième Tradition dit : « La politique de nos relations publiques est basée sur l’attrait plutôt que sur la réclame » ; la version intégrale va plus loin et ajoute : « Nos noms et nos photos nous identifiant comme membres des AA ne

devraient jamais être diffusées sur les ondes ou dans les films ou des écrits publics... Il n’y a jamais lieu de se vanter. Nous croyons qu’il est beaucoup plus profitable de laisser ce soin à nos amis. »

On peut trouver la version intégrale des Traditions dans le Gros Livre (pp.628-632), dans *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, (pp. 216-220) et dans *Le manuel du Services chez les AA* (pp.S15-S17). Leur version abrégée se trouve aux mêmes endroits et dans d’autres livres et publications des AA.

Examinées après plus d’un demi siècle, la vision des fondateurs des AA et des premiers membres exprimée dans les Traditions est appréciée aujourd’hui par les membres des AA du monde entier qui nous disent leur gratitude dans leurs lettres au Bureau des Services généraux. On peut peut-être le mieux résumer la signification de ces principes fondamentaux par « L’unité, notre deuxième Legs »... « Notre histoire n’est pas une banale histoire de réussite ; elle raconte plutôt comment, par la grâce de Dieu, une force insoupçonnée a surgi d’une grande faiblesse ; comment, sous la menace de désunion et d’effondrement, ont été forgées une unité et une fraternité à la grandeur du globe. Nous avons dégagé de cette expérience un ensemble de principes traditionnels qui nous permettent de travailler et de vivre ensemble, tout en faisant de nous des membres du monde qui nous entoure. Ces principes s’appellent les Douze Traditions des Alcooliques anonymes. Ils sont le fruit de notre expérience et représentent la force sur laquelle nous nous appuyons pour maintenir notre unité face aux défis ou aux dangers que l’avenir peut nous réserver. » (*Le mouvement des AA devient adulte*, p. 97)

---

## CMP

### ■ Un groupe des AA organise des rencontres d’information à l’intention des tribunaux

Le groupe Downtown des Alcooliques anonymes, de Kalamazoo (Michigan), en avait plein les bras avec les gens qui lui étaient référés par le tribunal local. Les gens ainsi « référés » ne savent pas ce qu’est une réunion des AA, ou, dans certains cas, quel comportement adopter. Souvent, un « référé » arrivait avec sa petite amie et ils en profitaient pour discuter. Un autre était accroché à son téléphone portable.

Selon Mike G., président du comité de gestion du groupe Downtown Kalamazoo, ils « ne savaient rien de rien ».

Le problème devenait aigu pour le groupe car souvent, le groupe recevait plus d’une centaine de cas « référés » par semaine. Le groupe tient ses réunions au Club Alano, quatre réunions par jour, sept jours par semaine.

Finalement, il y a environ cinq ans, un membre du groupe a communiqué avec le Juge William B. Schma (un non alcoolique) du tribunal itinérant pour lui proposer la tenue de réunions d’information sur le Mouvement par des

membres des AA à l'intention des prévenus adultes en matière criminelle, l'endroit où les gens sont le plus susceptibles de recevoir l'ordre d'assister à des réunions des AA.

Selon les souvenirs du juge Schma, le membre des AA lui a dit : « nous avons des difficultés avec ces gens car ils sont hostiles et dissipés. » Ce comportement reflète le ressentiment de ceux qui sont forcés d'assister aux réunions. En arrivant sans préparation aux réunions, ces gens ne retiennent rien de l'expérience. Ces cas référés, qu'on appelle souvent « des papiers », à cause des bons qu'ils doivent faire signer pour témoigner de leur présence, se contentaient souvent de faire le nombre de réunions prescrit avant de quitter les AA.

Aujourd'hui, grâce aux réunions de familiarisation hebdomadaires régulières animées par des membres des AA, la situation a bien changé. « Grâce à ce programme, dit Mike G, les gens n'arrivent pas ignorants aux réunions des AA. » Il a aussi observé que plus de personnes référées par les tribunaux « comprennent » les AA et continuent d'assister aux réunions, même lorsqu'ils n'ont plus besoin de faire signer leur papier. »

Le programme est offert aux adultes qui ont des problèmes d'abus de substances et qui ont été condamnés pour des crimes non violents, ainsi qu'aux cas de condamnation avec sursis et aux mises en liberté surveillée dont la référence au programme fait partie des conditions de libération, ou suite à une violation des conditions de libération.

« Nous ne pourrions gérer ces programmes sans la collaboration des gens du milieu des Douze Étapes, dit le juge Schma. Cependant, nous n'intervenons pas dans le domaine de l'autre. Nous respectons l'anonymat et gardons nos distances par rapport aux Alcooliques anonymes. »

Les réunions d'information ont lieu le mardi soir et durent deux heures. Le tribunal de Kalamazoo oblige ceux et celles qui tombent sous le coup de l'abus de substances à assister à une série de trois de ces réunions.

Les membres des AA répètent le même programme à chaque série de trois réunions. Lors de la première réunion, les membres des AA racontent leur histoire personnelle. Lors de la deuxième, ils parlent des Douze Étapes et, à la troisième, ils racontent l'histoire des Douze Traditions des AA.

Ces classes comptent habituellement plus de 50 personnes. Il arrive aussi que des représentants de la cour, officiers de libération, membres du personnel et agents de sécurité, y assistent.

« Dès le départ, nous leur disons de poser toutes les questions qu'ils désirent », dit Jim W., membre des AA de Kalamazoo, qui travaille au programme depuis le début. Il l'a baptisé « le programme pré-AA ».

Les réunions se limitent à « donner de l'information, dit Jim. Nous ne cherchons pas à recruter des gens. »

Règle générale, trois ou quatre membres des AA aident à l'animation de la réunion. « Plusieurs conférenciers viennent de notre groupe local Downtown », dit Jim.

Il partage l'avis que ceux qui sont référés aux réunions des AA sont plus susceptibles d'y rester s'ils ont d'abord assisté aux réunions d'information. « Je ne dis pas que certaines personnes ne quittent pas, il y en a. Certains en rient ou ne prennent pas la chose au sérieux. Certains le font. Mais nous leur disons qu'ils ne se sentiront pas comme des étrangers aux réunions des AA, qu'ils peuvent demander de

l'aide. Et que s'ils le demandent, ils en recevront. »

Quand on demande au juge Schma s'il a été surpris par un aspect du programme, il répond : « ce qui m'a surpris, c'est qu'il donne tant de résultats. »

## Centres de détention

### ■ Les AA de Californie aident les professionnels qui souhaitent aider les alcooliques

C'est devenu une tradition : chaque année depuis 1972, le Comité des hôpitaux et des institutions (H&I) de la Conférence de Californie Nord reçoit les professionnels dont le travail touche la vie des alcooliques. Cette année, selon Steve M., président de l'information publique du comité H&I de Californie Nord, « la 32<sup>e</sup> conférence du printemps a eu lieu à Chico. Le but, comme toujours, est triple : (1) améliorer la compréhension et la collaboration entre les AA et les professionnels, dans un effort pour aider l'alcoolique institutionnalisé ; (2) créer et maintenir des communications par le biais d'ateliers, de tables rondes et de discussions générales ; et (3) être 'ami avec nos amis' et essayer de comprendre leur point de vue et leurs problèmes. »

Steve souligne que, cette année, les discussions en tables rondes de la conférence réunissaient d'anciens détenus et patients hospitalisés qui sont maintenant membres des AA, des conseillers, des médecins, des juges, des avocats, des agents de libération, des directeurs de prison et le directeur du système carcéral de Californie. Le maire de Chico était aussi présent et a proclamé les jours de la Conférence, les 16, 17 et 18 avril, « jours de célébration du Rétablissement, de l'Unité et du Service chez les Alcooliques anonymes et dans le service aux Hôpitaux et Institutions, et pour se souvenir de ceux et celles qui souffrent encore d'alcoolisme... »

Steve ajoute : « Une fois de plus, nous avons constaté à quel point il est important de transmettre le message des AA dans nos hôpitaux et nos centres de détention. La communauté non alcoolique a vu ce qui arrive aux gens qui se rétablissent dans notre Mouvement. Les professionnels nous disent qu'ils réfèrent constamment des gens à nos réunions dans l'espoir qu'ils se rétablissent et brisent le cercle vicieux de l'alcoolisme. Ils nous ont dit à quel point il était vital de donner des publications des AA aux alcooliques qui souffrent, ainsi qu'au personnel des tribunaux, aux travailleurs de la santé et à ceux et celles qui sont en contact avec des alcooliques pour qu'ils puissent comprendre la dévastation causée par notre maladie et le miracle des AA. »

Le comité de la conférence H&I est « une entité autonome qui travaille en tandem avec le comité H&I, explique Steve. Chacun fonctionne séparément, principalement pour s'assurer que l'argent recueilli dans nos 'boîtes roses' pour acheter des publications ne serve qu'à cette fin – et non qu'il soit utilisé pour la conférence. Pourtant, les deux collaborent étroitement pour éviter les répétitions inutiles et la confusion qu'elles entraînent. »

Lorraine M., qui présidait la conférence de Chico, dit que le vénérable événement a vu le jour il y a 32 ans pour infor-

mer les professionnels et les alcooliques institutionnalisés sur ce que les AA font et ce qu'ils ne font pas. Il est devenu un grand rassemblement où se réunissent plus de 600 professionnels et membres des AA ; ils partagent leur expérience et apprennent les uns des autres les meilleures façons de transmettre le message de rétablissement des AA. »

Elle indique qu'une des tables rondes les plus animées de la conférence « portait sur 'L'incarcération ou le traitement ?' Un conférencier, un représentant du ministère public, a parlé du hasard – comment un alcoolique peut se retrouver en traitement alors qu'un autre est envoyé en prison. Il a suggéré que dans le cas des accusés alcooliques reconnus, les tribunaux cessent de considérer les actes criminels en vase clos et qu'ils reconnaissent et traitent également l'alcoolisme de l'accusé. Le procureur a également souligné que les juges ont le droit de référer les délinquants alcooliques en traitement au lieu de les envoyer en prison, dans le cas où ils n'ont commis aucun acte violent. »

Lorraine et Steve insistent sur les avantages personnels de la conférence, disant tous deux « Cela m'aide à demeurer sobre ». De plus, ajoute Steve, « c'est un canal pour attirer les alcooliques vers les AA et elle aide les professionnels à comprendre et à respecter notre Mouvement et à s'informer sur l'aide que nous pouvons leur apporter dans leurs efforts pour aider l'alcoolique. »

La conférence a lieu en divers endroits du Nord de la Californie pour rejoindre le plus grand nombre de professionnels possible. L'an prochain, la conférence aura lieu du 22 au 24 avril à Galt.

---

## IP

### ■ Contre vents et marées

Les membres des AA de la région 31, Massachusetts Ouest, prennent leurs engagements de service au sérieux. Malgré une tempête qui a déraciné des arbres et arraché les poteaux des services publics, un soir où les autorités incitaient les gens à ne pas sortir, Eileen G. s'est rendue au poste de radio local pour enregistrer l'émission hebdomadaire consacrée aux AA.

Selon Eileen, membre du comité d'Information publique de la région 31, « mon père a animé cette émission de radio il y a trente ans. Il le faisait pendant trois mois consécutifs et n'a jamais raté une émission. » Pas question qu'elle ne se rende pas. Cette fois, elle a animé l'émission seule, son conférencier n'ayant pu être présent.

Sous le titre « Des gens qui en aident d'autres », l'émission de trente minutes est diffusée depuis le début des années 1970. L'an dernier, la station WMAS 1450 AM de Springfield a offert une deuxième demie heure de temps d'antenne gratuit aux Alcooliques anonymes. Les deux émissions sont enregistrées le lundi soir et diffusées à la suite l'une de l'autre entre 8 heures et 9 heures le dimanche matin.

Les deux émissions suivent le même format : l'animateur commence par parler un peu de l'histoire des AA à son auditoire, donne ensuite le numéro de téléphone de l'Intergroupe local et une adresse Web.

On présente le conférencier qui partage son expérience, sa force et son espoir. À la fin de l'émission, l'animateur

répète les informations pour communiquer avec les AA et invite les auditeurs qui croient avoir un problème d'alcool à entrer en contact avec les AA.

Le comité IP de la région 31 envisage la façon dont il pourrait faire le meilleur usage possible de son temps d'antenne, particulièrement depuis qu'il dispose d'une demie heure additionnelle. « Nous voulons que les émissions montrent une gamme variée de formes de rétablissement », dit Maureen L., présidente du comité. Elle dit que l'émission est populaire. « Si, pour une raison ou une autre, l'émission entre en onde en retard, nous recevons des appels. »

Il n'est pas difficile de recruter des membres pour animer l'émission, dit Maureen. « Tout le monde veut passer à la radio. »

---

## ■ Des stations de télé de Floride apprécient les efforts IP

Une « lettre sur l'anonymat », la communication annuelle du BSG à l'intention des médias pour les remercier de respecter le principe d'anonymat du Mouvement, a capté l'attention d'une station de télévision de Floride.

La station, Telemundo, Canal 40, d'Orlando, a retourné la carte-réponse « demandant plus d'information », qui accompagne la lettre sur l'anonymat, au BSG à New York.

Le BSG a transmis la carte à Al B., président du comité IP de la région 14 (Floride Nord), qui est entré en contact avec la station hispanophone. Les représentants de la station ont rencontré Al, son adjoint ainsi que deux membres des AA du district hispanophone local. Telemundo a manifesté de l'intérêt pour le MIP des AA en espagnol « *Ya Sabemos Cómo Es* » (« Nous savons ce que c'est »), dont un des membres des AA avait apporté un exemplaire.

Le directeur des relations publiques et le répartiteur de la station, responsable des MIP, ont assisté à la réunion d'une heure. « Ils étaient réceptifs et très coopératifs, a dit Al B. Ils savaient que l'alcoolisme était un problème et ils voulaient faire quelque chose. »

La station a fait deux copies de la bande maîtresse du MIP. Telemundo a dit vouloir en garder un exemplaire et envoyer l'autre à sa station sœur de Tampa.

Peu après la rencontre avec Telemundo, les membres des AA, incluant Al, ont rencontré une autre station hispanophone, Univision, à Altamonte Springs. « Nous avons pris l'initiative de convoquer la réunion avec Univision », dit Al. Il ajoute que le comité IP se prépare à organiser des réunions avec quelques autres stations.

Telemundo et Univision prévoient diffuser le MIP pendant un an. « Les deux stations ont dit être intéressées à voir les nouveaux MIP dès qu'ils seront disponibles, dit Al. Nous avons été très heureux de l'accueil qui a été réservé à nos efforts. »

## Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer avec les organisateurs de chaque événement.

### Octobre

- 1-3—*Troy, Michigan*. 17<sup>th</sup> Annual Tri-County Conference "Miracles Happen." Write: Ch. Box 721172, Berkley, MI 48072
- 1-3—*Lafayette, Louisiana*. 20<sup>th</sup> Cajun Country Conference. Write: Ch., Box 3160, Lafayette, LA 70502
- 1-3—*Pittsburgh, Pennsylvania*. 34<sup>th</sup> Annual NERC. Write: Ch., Box 164, Monessen, PA 15062; www.wpaarea60.org
- 1-3—*Bremerton, Washington*. Western Washington Area 72 Assembly. Write: Ch., 417 E 31<sup>st</sup> Street, Bremerton, WA 98310-2114
- 1-3—*Osijek, Croatia*. 4<sup>th</sup> Southeastern Europe Regional Convention. Write: Ch., Student Center SKAC, Palmaticeva 31, 10000 Zagreb, Croatia
- 2-3—*Virginia, Minnesota*. Fall Assembly Area 35. Write: Ch., Box 514, Cold Spring, MN 56320
- 8-9—*Montréal, Québec*. 43<sup>e</sup> Congrès région 87. Écrire: Prés., 1480 Belanger Street, Suite 101, Montréal, QC H2G 1A7
- 8-10—*Montgomery, Alabama*. Alabama/Northwest Florida Area 1 Assembly. Write: Ch., 1314 Stanford Road, Dothan, AL 36305; areaonesecty@aol.com
- 8-10—*Pueblo, Colorado*. Ocsoberfest. Write: Ch., Box 8394, Pueblo, CO 81008
- 8-10—*Davenport, Iowa*. 2004 Area 24 Fall Conference. Write: Ch., Box 4702, Davenport, IA 52805
- 8-10—*South Lake Tahoe, Nevada*. Lake Tahoe Fall Festival. Write: Ch., Box 19307, South Lake Tahoe, CA, 96151-0307
- 14-17—*Amarillo, Texas*. 58<sup>th</sup> Annual Top of Texas Roundup. Write: Ch., Box 412, Amarillo, Texas 79105
- 15-17—*Paso, Robles, California*. 22<sup>ND</sup> District Convention. Write: Ch., Box 13308, San Luis Obispo, CA 93406
- 15-17—*Greensburg, Pennsylvania*. 62<sup>nd</sup> Laurel Highland's Conference. Write: Ch., Box 6, Bovard, PA 15619
- 15-17—*Mackinac Island, Michigan*. The Road of Happy Destiny. Write: Ch., 1500 E. Michigan Ave., Lansing, MI 48912
- 15-17—*Austin, Minnesota*. Hiawathaland Get-Together. Write: Ch., Box 5792, Rochester, MN 55903
- 15-17—*Salt Lake City, Utah*. Rockmountain Round-Up. Write: Ch., Box 9152, Ogden, Utah 844409-0152
- 15-17—*Merritt, B.C., Canada*. 31<sup>st</sup> Roundup. Write: Ch., Box 4242 Lower Nicola, B.C., Canada V0K 1Y0
- 15-17—*Bilibago, Angeles City, Philippines*. 9<sup>th</sup> Fall International Convention. Write:

- Ch., 1996-A Apt. Marlim Ave., Diamond Subd. Balibago, Angeles City, 2000 Philippines
- 20-24—*Cataluña, Spain*. Costa Brava International English-speaking Convention. Write: Ch., Apartado Correo 157, 17300 Blanes (Girona), Spain; www.aaspain.org
- 21-24—*Jekyll Island, Georgia*. 51<sup>st</sup> Georgia State Convention. Write: Ch., Box 202, Waynesville, GA 31566
- 22-24—*Santa Barbara, California*. 20<sup>th</sup> Annual Santa Barbara Convention. Write: Ch., Box 91731, Santa Barbara, CA 93190-1731; www.sbaa.convention.com
- 22-24—*San Bernardino, California*. 17<sup>th</sup> Annual Inland Empire Convention. Write: Ch., Box 12056, San Bernardino, CA 92423-2056
- 22-24—*St. Cloud, Minnesota*. 22<sup>nd</sup> Annual St. Cloud Roundup "The Miracle of It". Write: Ch., Box 125, St. Cloud, MN 56302
- 22-24—*Kansas City, Missouri*. Heart of America Roundup. Write: Ch., Box 12839, Overland Park, KS 66282-2839
- 22-24—*Latham Springs, Texas*. 27<sup>th</sup> Annual Brazos Riverside Conference. Write: Ch., Box 5624, Laguna Park, TX 76644; www.brazosconf.org
- 22-24—*Janesville, Wisconsin*. 53<sup>rd</sup> Annual Area 75 Fall Conference. Write: Ch., Box 8092, Janesville, WI 53547-8092; www.area75.org
- 22-24—*Rock Springs, Wyoming*. Wyoming Fall Conference. Write: Ch., Box 1172, Rock Springs, WY 82901
- 28-31—*Hagerstown, Maryland*. 20<sup>th</sup> Annual Area 29 Fall Conference "Love and Service". Write: Ch., Box 1484, Ellicott City, MD 21041-1484
- 29-30—*Largo, Florida*. Largo's Step N' Ahead. Write: Ch., Box 1273 Indian Rocks Beach, FL 33785
- 29-31—*Paducah, Kentucky*. 44<sup>th</sup> Annual Tri-State Convention. Write: Ch., Box 183, Bandana, KY 42022

- 29-31—*Burlington, Massachusetts*. 16<sup>th</sup> Annual Northeast Regional Woman to Woman Conference. Write: Ch., Box 221, Walpole, MA 02081; www.newomantowoman.org
- 29-31—*Branson, Missouri*. Western Area of Missouri Convention. Write: Ch., Box 91, Niangua, MO 65713

### Novembre

- 5-7—*Boulder, Colorado*. Area 10 Winter Assembly. Write: Ch., 102 Vista Lane, Louisville, CO 80027
- 5-7—*Winnipeg, MB, Canada*. 60<sup>th</sup> Annual Keystone Conference. Write: Ch., 208-323 Portage Avenue, Winnipeg, MB R3C 2C1 Canada
- 6-7—*New York, New York*. XXVI Convencion Hispana SENY Area 49. Write: Ch., 192 Wyckoff Ave #3L, Brooklyn, NY 11237
- 6-7—*Provo, Utah*. Utah Area 69 Fall Workshop. Write: Ch., 735 E. 2950 N, Provo, Utah 84604
- 13-14—*Trois-Rivières, QC, Canada*. 31<sup>e</sup> Congrès de Trois-Rivières. Écrire: Prés., 495 Hart, Trois-Rivières, QC, G9A 4R3, Canada
- 19-21—*Wichita, KS*. 21<sup>st</sup> Annual Wichita Fall Roundup. Write: Ch., Box 47713, Wichita, KS 67201
- 19-21—*Avignon, France*. 44<sup>th</sup> Annual National Congress France. Écrire: Prés., 21 Rue Trousseau, Paris, 75011 France; www.alcooliques-anonymes.fr
- 26-28—*Stamford, Connecticut*. CSCYPAA CT State Conference of Young People. Write: Ch., 514 Dewey St. Bridgeport, CT 06605
- 26-28—*Bloomington, Minnesota*. 64<sup>th</sup> Founder's Day Weekend. Write: Ch., Box 8027, Minneapolis, MN 55408-9998; wwwFOUNDERSDAYMN.org

## Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou d'écrire en lettres moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous.

Date de l'événement : du \_\_\_\_\_ au \_\_\_\_\_, 20 \_\_\_\_\_

Nom de l'événement : \_\_\_\_\_

Lieu (ville, État ou prov.): \_\_\_\_\_

Pour information, écrire: (adresse exacte) \_\_\_\_\_

Contact téléphonique (à l'usage du bureau seulement): \_\_\_\_\_

26-28—*Diamondhead, Mississippi*. 15th Annual Gratitude Roundup. Write: Ch., Box 7851, Gulfport, MS 39507-7851  
26-28—Warwick, Bermuda. Annual Convention. Write: Ch., Box 178, Warwick, WKBX Bermuda.  
[www.alcoholicsanonymous.bm](http://www.alcoholicsanonymous.bm)

## December

3-5—*Louisville, Kentucky*. Special Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

## January

14-16—*Puerto Vallarta, Mexico*. 3rd Annual Sobriety Under the Sun. Write: Ch., 827 Union Pacific, PMB 078-174, Laredo, Texas 78045-9452;  
[www.aapvconvention.com](http://www.aapvconvention.com)  
21-23—*Mahnomon, Minnesota*. Wild Rice Roundup. Write: Ch., Box 203, Mahnomon, MN 56557  
28-30—*Blytheville, Arkansas*. 48th Annual Coon Supper. Write: Ch., Box 675, Blytheville, AR 72315